



Avec le soutien financier du  
programme DAPHNE III  
de la Commission européenne –  
Direction Générale Justice



## **GUIDE POUR LA PROTECTION DES ENFANTS AVEC AUTISME ET PREVENTION DES COMPORTEMENTS AGRESSIFS OU VIOLENTS**

### **GUIDE 2 – PREVENTION/DIMINUTION DES ACTES DE VIOLENCE COMMIS PAR DES ENFANTS ET JEUNES AVEC AUTISME**



With the financial support  
from the “DAPHNE III”  
Programme of the  
European Union



# SPEAK UP



System for Protection and Empowerment  
of Autistic Child as victim of abuse  
or Unintentional Perpetrator



Cette publication a été produite avec le soutien financier du programme européen « DAPHNE III » (2007-2013) dans le but de prévenir et combattre la violence à l'encontre des enfants, des jeunes et des femmes, ainsi que de protéger les victimes et les groupes à risque. Le contenu de cette publication est de la seule responsabilité de f The National Autistic Society, Fondazione Il Cireneo, Progetti Sociali, Alpha Foundation, Focolare Maria Regina Study Center, Autismo Burgos et Autism Europe et ne reflète en aucun cas l'opinion de l'Union européenne.

QU'EST-CE QUE SPEAK UP? .....	4
A QUI S'ADRESSE CETTE BOÎTE-À-OUTILS ? .....	4
QU'EST-CE QUE L'AUTISME ? .....	4
COMPRENDRE LA COLERE COMME REACTION HUMAINE .....	8
POURQUOI LA COLERE ET LA VIOLENCE SONT-ELLES PLUS REPANDUES CHEZ LES ENFANTS ET LES JEUNES AVEC AUTISME ? .....	8
COMPRENDRE LA COLERE ET LA VIOLENCE CHEZ LES ENFANTS ET LES JEUNES AVEC AUTISME .....	9
COMPRENDRE ET GERER LES FACTEURS DECLENCHEURS .....	9
COMPORTEMENT APPRIS ? .....	10
LES VICTIMES D'ABUS SUSCEPTIBLES DE DEVENIR AUTEURS D'ACTES DE VIOLENCE .....	11
OUTILS/STRATEGIES POUR PREVENIR OU DIMINUER LES COMPORTEMENTS VIOLENTS .....	11
RESSOURCES .....	12
REFERENCES .....	12

## QU'EST-CE QUE SPEAK UP?

SPEAK UP (System for the Protection and Empowerment of Autistic Children as victims of abuse or as Unintentional Perpetrators) est un projet européen impliquant Autism Europe, F.M. Regina Association, CIRENEO, National Autistic Society, Autismo Burgos, Alpha Foundation et Progetti Sociali.

SPEAK UP vise à renforcer les connaissances actuelles et la sensibilisation, au niveau européen, en termes de protection d'enfants et de jeunes avec autisme victimes d'abus, mais également en termes de prévention/diminution d'actes de violence commis par des enfants avec autisme. Font partie de ce projet le développement de ce guide, d'un document sur la prévention et la diminution de la colère et de la violence chez les enfants avec autisme, d'un programme visant à réduire le risque d'abus à l'encontre des enfants et des jeunes avec autisme, ainsi que le recueil de diverses ressources informatives.

Etant donné que ce guide s'adresse aux professionnels de toute l'Europe, aucune mention n'est faite sur les cadres législatifs existants dans ce domaine, car ces derniers diffèrent d'un pays à l'autre. Néanmoins, ce guide complète les législations et pratiques existantes dans les pays respectifs.

## A QUI S'ADRESSE CETTE BOÎTE-À-OUTILS ?

Cette boîte-à-outils s'adresse aux praticiens travaillant avec des enfants et des jeunes avec autisme. Elle peut être également utile pour les parents, assistants sociaux et membres de la famille.

## QU'EST-CE QUE L'AUTISME ?

L'autisme est un trouble permanent du développement qui affecte la manière dont la personne voit et comprend le monde environnant. Il est souvent désigné comme une « condition spectrale », étant donné qu'il affecte les personnes à des degrés différents. Cependant toutes les personnes avec autisme présentent des difficultés en termes de communication, d'interaction et d'imagination sociales. De nombreuses personnes avec autisme ont également des sensibilités sensorielles accrues.

Le terme « autisme » sera utilisé tout au long de ce guide. Celui-ci couvre un large éventail de diagnostics, que les personnes reçoivent généralement. Il s'agit, notamment, de troubles du spectre autistiques (TSA), du syndrome d'Asperger, de l'autisme infantile, des troubles envahissants du développement, etc.



## Communication sociale

Certaines personnes avec autisme parlent peu, voire pas du tout, tandis que d'autres s'expriment parfaitement bien mais elles rencontrent néanmoins certaines difficultés de communication sociale, par exemple, elles auront tendance à monologuer ou à parler sans cesse de leur centres d'intérêts sans se rendre compte que leur interlocuteur n'est pas nécessairement intéressé par le sujet. Pour les personnes avec autisme, la communication non-verbale pose problème car il leur est très difficile d'interpréter les expressions du visage ou le langage corporel d'autrui. Elles tendent également à interpréter littéralement les expressions et les métaphores comme, par exemple, l'expression « se taper la tête contre les murs », et de croire que la personne pense réellement tout ce qu'elle dit. Pour cette raison, les personnes avec autisme peuvent ne pas saisir les blagues ou l'ironie.



Certaines personnes avec autisme répètent des phrases ou des bouts de phrases ou encore la dernière chose qu'elles ont entendue. Cela est appelé « écholalie ». Les phrases ou bouts de phrases peuvent provenir de n'importe qui ou de n'importe où : un membre de la famille, un enseignant, une publicité à la télé ou encore leur programme favori.

## Interaction sociale

Les personnes avec autisme ont beaucoup de mal à reconnaître et à comprendre les sentiments et les émotions des autres. Cela s'appelle le « déficit de la théorie de l'esprit ». Pour cette raison, certaines personnes avec autisme peuvent paraître insensibles et froides, ou encore bizarres et dotées d'un comportement étrange. Elles peuvent sembler manquer d'empathie. Elles peuvent également avoir du mal à exprimer, voire à comprendre leurs propres émotions, et peuvent agir de manière inappropriée comme, par exemple, rire à un enterrement.

Les personnes avec autisme peuvent ne pas comprendre les règles tacites que les neurotypiques assimilent instinctivement. Elles peuvent se tenir trop près des gens et parler de choses inappropriées. De nombreuses personnes avec autisme souhaitent tisser des liens amicaux ou sentimentaux. Cependant, comme elles éprouvent des difficultés dans les interactions sociales, elles peuvent s'y prendre de manière bizarre ou inappropriée. La théorie de l'esprit se développe durant la petite enfance et reste une compétence acquise durant toute notre vie. Les personnes avec autisme (y compris le Syndrome d'Asperger) présentent systématiquement des déficits en théorie de l'esprit.

Les personnes avec autisme peuvent préférer passer plus de temps seules, sans chercher la compagnie des autres. Certains enfants avec autisme ne semblent pas être très affectifs, tandis que d'autres le seront énormément (voire exagérément) par moments, mais à leur manière, et uniquement quand ils le souhaitent.

## Imagination sociale

Les personnes avec autisme ont du mal à prévoir des activités en dehors de leur vie quotidienne et de leur routine. Il leur est également difficile de prédire le comportement ou les intentions d'autrui, ce qui les rend particulièrement vulnérables. Elles ont particulièrement du mal à s'adapter à de nouveaux environnements et de nouvelles situations.

Les personnes avec autisme éprouvent de grandes difficultés dans les fonctions exécutives. En d'autres termes, elles ont tendance à se focaliser sur les détails sans avoir une vue d'ensemble. Cela rend l'organisation, le séquençage et la priorisation difficiles. Lorsqu'il s'agit de relater un incident, cela peut s'avérer très problématique.

Les difficultés en termes d'imagination sociale ne doivent en aucun cas être confondues avec un manque d'imagination. De nombreuses personnes avec autisme ont une imagination florissante et de grandes capacités créatives.

## Problèmes sensoriels

Nous avons 7 sens : la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût, l'équilibre (système vestibulaire) et la conscience du corps (proprioception). Pour de nombreuses personnes avec autisme, une partie ou l'ensemble de ces sens sont sources de difficultés en raison de leur sous- ou sur-sensibilité. Cela peut avoir un impact important sur les enfants concernés, mais également sur leurs familles. La sensibilité sensorielle chez les enfants avec autisme peut se manifester de manière suivante :

- › maladresse ; mauvaise perception de la profondeur menant à des difficultés pour lancer ou attraper des objets ;

- › facilité à se concentrer sur un détail plutôt que sur un ensemble ;
- › vouloir écouter la musique très fort tout en ne pouvant supporter d'autres sons bruyants ;
- › difficultés à faire abstraction d'un bruit de fond, d'où un manque de concentration ;
- › avoir un seuil de tolérance à la douleur très élevé et ne pas se rendre compte lorsqu'ils se blessent ; le toucher, même léger,
- › peut leur sembler douloureux ; insister pour porter certains tissus parce que d'autres leur font trop mal ou sont trop inconfortables,
- › ou bien ne pas vouloir porter de vêtements du tout ; ne tolérer que des aliments au goût neutre, d'une couleur ou texture particulière ;
- › certaines personnes avec autisme peuvent avoir un poids insuffisant en raison de leur mode d'alimentation restrictif ;
- › trouver des environnements tels que les supermarchés hyperstimulants en raison de la superposition des odeurs d'étalages ;
- › avoir du mal à évaluer l'espace personnel des gens et avoir tendance à se tenir trop près d'elles ;



- › certaines personnes avec autisme vont chercher des stimulations sensorielles en s'automutilant ;
- › décider de dormir par terre en raison des difficultés sensorielles.

Toutes ces choses doivent être prises en compte dans le cadre d'une enquête concernant la protection des mineurs.

### **Intellect versus compréhension sociale**

On ne peut partir du principe que l'intellect des personnes avec autisme est égal à leur compréhension sociale. De nombreuses personnes avec autisme sont dotées d'une intelligente moyenne à supérieure à la moyenne mais ont néanmoins du mal à appréhender les intentions des autres et les conséquences de leurs actes. Cela est dû à leur déficit en « théorie de l'esprit » et n'est nullement lié à leur degré d'intelligence. Cela signifie que certains enfants et jeunes avec autisme peuvent se retrouver dans des situations très dangereuses sans avoir conscience du danger et ce, quel que soit leur niveau d'intelligence.

De nombreux jeunes avec autisme souhaiteraient simplement ressembler aux autres, être comme eux. Ils vont pour cela dissimuler leurs difficultés et donner une image d'eux qui leur semble répondre aux attentes des autres. Cela peut les mettre dans des situations de vulnérabilité s'ils interprètent mal ce qu'on attend d'eux ou si les autres supposent que ces jeunes avec autisme comprennent tout ce qui se dit et se fait.

### **Ce que l'autisme n'est pas**

L'autisme n'est pas un handicap intellectuel, ni une maladie mentale. Les personnes avec autisme peuvent néanmoins présenter un handicap intellectuel ou des troubles mentaux.

Près de 55% des personnes avec autisme ont un handicap intellectuel<sup>2</sup> et près de 66% d'entre elles ont des troubles mentaux<sup>3</sup>. De nombreuses personnes avec autisme ne souffrent cependant ni d'un handicap intellectuel, ni de troubles mentaux. Dès lors, elles ne sont pas éligibles pour l'un ou l'autre service spécialisé. Pour cette raison, les personnes avec autisme concernées et leurs familles risquent d'avoir des besoins spécifiques non satisfaits. Cela peut mener les familles en question à se sentir isolées et leur donner l'impression qu'elles doivent gérer elles-mêmes la prise en charge de la personne avec autisme, sans aide ni soutien professionnel. Il est impératif que les besoins des enfants et des jeunes avec autisme soient évalués par un professionnel ayant une bonne connaissance et compréhension de l'autisme, ainsi que l'impact que l'autisme peut avoir sur l'enfant. Il est également crucial que ces services collaborent afin d'offrir le meilleur soutien possible aux enfants et aux jeunes avec autisme.

### **Diagnostic**

Dans certains cas, il faut parfois attendre des années pour obtenir un diagnostic précis de l'autisme. Il faut comprendre ce que cela représente pour les familles concernées et comment cette quête du diagnostic et cette attente peuvent devenir éprouvantes sur le long terme.

## COMPRENDRE LA COLERE COMME REACTION HUMAINE

La colère est une émotion humaine dont nous faisons tous l'expérience. Elle est liée à un instinct de survie. Lorsque nous nous sentons menacés, nous avons une réaction de lutte ou de fuite, qui réduit cependant notre capacité de raisonner cognitivement. Cela est vrai que l'on soit atteint d'autisme ou pas.



Il est important de reconnaître les phases de colère et les changements physiologiques qui y sont liés, afin de savoir comment les contrôler. Pour la majorité d'entre nous, il est facile de reconnaître les changements dans notre corps lorsque nous ressentons de la colère, mais cela n'est pas le cas pour la plupart des enfants avec autisme. Si l'on adopte une méthode d'enseignement qui leur est compréhensible, il est néanmoins possible de leur apprendre à reconnaître et à gérer leur colère.

La colère peut tant s'exprimer verbalement que physiquement et peut avoir de nombreuses facteurs déclencheurs, notamment : la frustration, la peur et la confusion.

## POURQUOI LA COLERE ET LA VIOLENCE SONT- ELLES PLUS REPANDUES CHEZ LES ENFANTS ET LES JEUNES AVEC AUTISME ?

De nombreuses personnes avec autisme sont constamment confrontées à des degrés particulièrement élevés d'anxiété. Le caractère imprévisible de la vie les angoisse et il leur en faut peu pour perdre le contrôle. La nature de l'autisme peut donner lieu à des comportements extrêmes. Les difficultés des personnes avec autisme à communiquer et à interagir socialement peuvent être source de frustrations et de colère. Les difficultés à reconnaître et à comprendre les intentions des autres ainsi que celles à reconnaître et à exprimer ses propres émotions et sentiments ne font qu'exacerber ces sentiments de frustration et de colère. Bien que leur colère puisse quelquefois paraître infondée, elle est généralement déclenchée par un ou plusieurs facteurs. Les incidents déclencheurs ne prennent pas toujours place juste avant l'accès de colère. Philip Whitaker suggère de considérer la colère comme un iceberg : outre le comportement que nous pouvons observer concrètement, beaucoup plus se cache sous la surface (Whitaker, 2001).

*Il est essentiel que les personnes travaillant avec des enfants et des jeunes avec autisme comprennent dans quelle mesure les difficultés liées à l'autisme influencent leur comportement.*



## COMPRENDRE LA COLERE ET LA VIOLENCE CHEZ LES ENFANTS ET LES JEUNES AVEC AUTISME

On estime que 93% de la communication est non-verbale. Si tel est le cas, les personnes avec autisme perdent une grande partie de l'information que les autres essaient de faire passer, en raison de leurs difficultés à comprendre la communication non verbale. Cela peut entraîner de la confusion et de la frustration des deux côtés.

Certains enfants avec autisme ont des difficultés à comprendre et à communiquer leurs sentiments et leurs émotions. Faute d'être exprimées ouvertement, leurs émotions peuvent se déceler à travers leur comportement. Il est dès lors très important d'essayer de comprendre le message qu'ils essaient de faire passer à travers leur comportement.

La communication est fondamentale pour tous les êtres humains et le fait d'être capable de communiquer est considéré comme acquis par la plupart d'entre nous. La majorité des personnes neurotypiques seraient incroyablement frustrées et en colère si elles devaient perdre leurs moyens de communication. Elles devraient alors trouver d'autres formes de communication. Dans le cas des enfants et des jeunes avec autisme, il se peut qu'ils soient d'autant plus frustrés de ne pas être compris par les autres et ce, bien qu'ils possèdent une certaine forme de communication.

Chez certains enfants et jeunes avec autisme, le stress ou l'anxiété peut réduire leur capacité à comprendre les informations verbales. Leur propre capacité à communiquer avec les autres s'en trouve également affectée. Ils vont alors recourir à des modes de communication alternatifs comme, par exemple, le fait de frapper, mordre, cracher, etc.

Il est important d'évaluer si le comportement agressif ou violent de l'enfant est dû à un éventuel abus. Le cas échéant, il se pourrait que l'enfant ne comprenne pas très bien qu'il a été victime d'abus ou qu'il ne possède pas d'autres moyens d'expression pour le dénoncer.

Par conséquent, il est nécessaire de disposer d'informations claires, précises et actuelles sur le mode de communication de l'enfant. Cela inclut le fait de savoir comment l'enfant communique lorsqu'il est stressé, anxieux ou frustré ainsi que l'attitude adéquate à adopter face à son comportement.

## COMPRENDRE ET GERER LES FACTEURS DECLENCHEURS

Les facteurs déclencheurs sont spécifiques et propres à chaque enfant. Le seul moyen de comprendre ces facteurs est d'observer et d'apprendre à bien connaître l'enfant ou le jeune.

Tenir un journal ainsi qu'un tableau « STAR » (acronyme de **S**ettings, **T**riggers, **A**ctions et **R**esults) ou « ABC » (acronyme de **A**ntecedent, **B**ehaviour et **C**onsequences) peut s'avérer utile.

Le tableau STAR tient compte de

- > l'environnement (= *setting* : l'heure, le lieu, les personnes présentes, etc.),
- > les facteurs déclencheurs (= *triggers* : ce qui a déclenché le comportement incriminé),
- > les actions (= *actions* : Quel comportement a pu être observé ?) et
- > les conséquences (= *results* : Quelles sont les conséquences de ce comportement ?).

Le tableau ABC est similaire en ce qu'il tient compte

- › des antécédents (= *antecedents*: ce qui s'est passé avant l'apparition du comportement),
- › du comportement en tant que tel (= *behaviour*) et
- › de ses conséquences (= *consequences*: ce qui s'est passé après).

Il peut être utile de partager ces informations avec d'autres car certains pourraient avoir observé des facteurs déclencheurs potentiels et avoir une meilleure vue d'ensemble. Le fait de recueillir ces informations vous permettra de mettre en place une stratégie en vue de gérer ce comportement.



Il est important de disposer d'informations écrites sur le comportement de l'enfant afin d'identifier d'éventuels schémas de reproduction du comportement et de trouver des indices permettant la compréhension de ce comportement. Afin de changer le comportement de l'enfant, il faut d'abord comprendre dans quelle mesure l'autisme influence cet enfant.

## COMPORTEMENT APPRIS ?

De nombreux paramètres doivent être pris en considération lorsqu'il s'agit d'incidents mettant en cause la sécurité de l'enfant. L'on doit toujours se demander si le comportement de l'enfant a pu être appris dans un autre lieu. De nombreux enfants avec autisme imitent le comportement des autres ou utilisent certains types de comportements comme moyen de communication afin de susciter une réaction spécifique. Dans ce cas, il faut s'efforcer de comprendre ce que l'enfant ou le jeune essaie de nous dire.

Si le comportement a été observé ailleurs et que l'enfant l'imité, où l'aurait-il vu ? Dans quelles circonstances ? Pourrait-il s'agir de signes d'un éventuel abus ?

Si le comportement est utilisé comme un moyen de communication, quel message l'enfant souhaite-t-il communiquer ? L'enfant a-t-il appris qu'en frappant on le laissait tranquille ou qu'il était exempté de certaines tâches, etc. ?

## LES VICTIMES D'ABUS SUSCEPTIBLES DE DEVENIR AUTEURS D'ACTES DE VIOLENCE

La majorité des personnes avec autisme sont très respectueuses des règles et ont un sens de la justice très développé. Pour certaines personnes avec autisme qui ont été victimes d'abus et ne considèrent pas que justice a été faite, les conséquences peuvent être catastrophiques. Il y a clairement un risque de développer des troubles mentaux suite à un abus ; les enfants et les jeunes qui en sont victimes peuvent devenir eux-mêmes auteurs de violences si leur colère et leur frustration prennent le dessus. Il est donc crucial de fournir, non seulement un soutien spécifique à l'enfant afin de surmonter l'abus en lui-même, mais également de gérer les éventuelles issues d'une enquête sociale. Ce soutien doit prendre en compte l'autisme de l'enfant ainsi que son degré de compréhension sociale. De nombreuses sources de soutien pour les victimes d'abus ne sont pas adaptées pour la plupart des personnes avec autisme.

## OUTILS/STRATEGIES POUR PREVENIR OU DIMINUER LES COMPORTEMENTS VIOLENTS

Comme mentionné au début de ce guide, nous faisons tous l'expérience de la colère et la plupart d'entre nous peut reconnaître les changements physiologiques qui ont lieu lorsque notre colère prend de l'ampleur. Cela peut nous aider à trouver des solutions alternatives à cette situation particulière. Certains enfants et jeunes avec autisme doivent apprendre non seulement à reconnaître ces changements, mais également à les exprimer et à les gérer. Il existe d'excellentes références disponibles à ce sujet, qui seront détaillées plus loin.

L'enfant devrait également recevoir une éducation sexuelle, sous une forme qui lui soit compréhensible. Certains enfants et jeunes avec autisme pourraient commettre des délits faute de connaissances et de compréhension de la notion de limites et de ce qui est acceptable ou non. Certains comportements qui sont acceptables à l'âge de 2 ou 3 ans peuvent devenir très inappropriés lorsque l'enfant a 12 ou 13 ans. Il n'existe qu'un nombre limité de ressources traitant de ce thème et ayant été spécialement conçues pour les enfants et jeunes avec autisme. Quelques-unes d'entre elles sont reprises en annexe.

L'introduction de techniques de relaxation peut s'avérer réellement utile. Certains enfants répondent très positivement aux pressions profondes, notamment à l'aide de lourdes couvertures, ou aux techniques de respiration. D'autres enfants trouveront que le trampoline est un bon déstressant. Des moments limités de jeux vidéo ou d'internet peuvent également avoir des effets bénéfiques sur certains enfants. Les méthodes pour déstresser et pour apaiser l'anxiété et la colère varient d'une personne à l'autre. Tout comme pour l'apprentissage et la compréhension des facteurs déclencheurs, il est important de découvrir quelles sont les techniques de relaxation et les moyens de se calmer propres à chaque enfant.



## RESSOURCES

### Liste non exhaustive de livres et de ressources suggérés

Behavioural Concerns and Autistic Spectrum Disorders: Explanations and Strategies for Change – John Clements & Ewa Zarkowska, Jessica Kingsley Publications (2000)

Challenging Behaviour and autism: Making Sense – Making Progress: A Guide to Preventing and Managing Behaviour for Parents and Teachers – Philip Whitaker, Helen Joy, J. Harley & David Edwards, Autism Asperger Publishing Co., US (2002)

People with Autism Behaving Badly: Helping People with ASD Move On from Emotional and Behavioural Challenges – John Clements, Jessica Kingsley Publications (2005)

A 5 is Against the Law – Kari Dunn Buron, Autism Asperger Publishing Co., US (2007)

The Red Beast: Controlling Anger in Children with Asperger Syndrome – K.I. Al-Ghani & Haitham Al-Ghani, Jessica Kingsley Publications (2008)

The New Social Story Book – Carol Gray, Future Horizons Incorporated (2010)

Autism: Understanding and Managing Anger – Andrew Powell, National Autistic Society (2011)

The Incredible 5 Point Scale: Assisting Students in Understanding Social Interactions and Controlling Their Emotional Responses – Kari Dunn Buron & Mitzi Curtis, Autism Asperger Publishing Co., US (2012)

When My Worries Get Too Big: A Relaxation Book for Children Who Live With Anxiety – Kari Dunn Buron, AAPC Publishing (2013)

Sexuality and Relationship Education for Children and Adolescents with Autism Spectrum Disorders: A Professional's Guide to Understanding, Preventing Issues, Supporting Sexuality and Responding to Inappropriate Behaviours - Davida Hartman, Jessica Kingsley Publications (2013)

## REFERENCES

<sup>1</sup>Murphy. D. (2010) 'Understanding offenders with autism-spectrum disorders: what can forensic services do? Commentary on Asperger syndrome and criminal behaviour' *Advances in Psychiatric Treatment*, 16: 44-46.

<sup>2</sup>Baird, G. et al. (2006) Prevalence of disorders of the autism spectrum in a population cohort of children in South Thames: the Special Needs and Autism Project (SNAP). *The Lancet*, 368 (9531), pp. 210-215.

<sup>3</sup>Simonoff, E. et al (2008) Psychiatric Disorders in children with autism spectrum disorders, comorbidity and associated factors in a population-derived sample *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychiatry* 47:4, pp.921-929

<sup>4</sup>Whitaker, P. et al (2002) *Challenging Behaviour and autism: Making Sense – Making Progress: A Guide to Preventing and Managing Behaviour for Parents and Teachers*, Autism Asperger Publishing Co., US,